



Assemblée des délégué-e-s

Mardi 29 novembre 2011

Prise de position

Nouveaux bulletins scolaires

Les membres de l'AD, réunis le 29 novembre 2011 en séance ordinaire, désirent manifester leur opposition à la manière dont s'est effectuée la mise en place du nouveau bulletin scolaire dans les établissements, particulièrement dans le degré 2P Harmos.

Manque de respect du corps enseignant

Toutes les anciennes versions de livrets scolaires ou bulletins d'évaluation ont été discutées avec la SPG. Il y a toujours eu assez de temps pour que les membres de la SPG prennent connaissance des modifications souhaitées, avec des exemples à l'appui, pour pouvoir donner leur avis de professionnels. Cela n'a pas été le cas pour la présente version, c'est regrettable.

De plus, le manque d'anticipation dans la présentation de ce nouveau bulletin, les grands retards dans la livraison du matériel nécessaire à la rédaction et la distribution des bulletins pour le premier trimestre de cette année est inacceptable. C'est une désorganisation que les enseignants subissent depuis le début de l'année scolaire 2011-2012.

Le manque de concertation et la désorganisation sont le signe d'un manque de respect du corps enseignant et de son professionnalisme.

Pas de primarisation de l'école infantine par l'évaluation

La SPG exige une large discussion sur le rôle et la forme de l'évaluation dans les deux premières années de la division élémentaire. En effet, il n'est pas acceptable de devoir évaluer de manière certificative les élèves au stade où ils commencent à peine à apprendre leur nouveau métier d'élève. Les membres de la SPG réfutent de fait l'idée que les traces écrites (activités uniquement "papier-crayon" ou tests écrits) puissent prendre le dessus à un moment où la place du jeu, de la manipulation et des situations d'apprentissages collectives doivent rester prépondérantes.

C'est une forme de primarisation des premières années d'école qui ne peut que cristalliser très tôt les difficultés des élèves.

La Finlande, dont on connaît les performances aux enquêtes internationales, a fait le pari avec succès de ne pas mettre de pression sur les élèves au travers de l'évaluation. L'énergie des professionnels finlandais de l'éducation est plutôt consacrée au soutien de tous élèves dans leurs efforts d'apprentissage. Pointer du doigt trop vite les élèves en difficulté a peu d'impact sur leur progression dans les apprentissages et risque de créer un effet de stigmatisation des élèves dont il est bien difficile de se débarrasser par la suite.

Prise de position adoptée à l'unanimité